

« La bioéthique, ça nous regarde ! »

édito

Il ne suffit pas que quelque chose soit possible pour que cette chose soit bonne pour nous. Les avancées scientifiques et techniques, quelles qu'elles soient, n'ont pas à prendre le dessus sur notre liberté à décider de ce qui accorde notre manière de vivre aux valeurs que nous donnons à la vie humaine. La bioéthique nous renvoie à cet exercice de discernement. Elle nous fait réfléchir à partir des connaissances les plus récentes sur notre corps, et destinées d'abord à améliorer notre santé. Sauf que la recherche en biologie, en médecine et en génétique rend aujourd'hui possibles des interventions sur le corps humain non seulement pour le soigner et le guérir, mais aussi pour le transformer, en modifier ses caractéristiques, lui donner des capacités qu'il n'a pas naturellement.

Quel est cet homme que la science et la technique ont la prétention de fabriquer ? Respecte-t-il encore ce qui fait la valeur de notre existence ? « L'homme n'est-il pas en train de s'affranchir de ce qui fait sa biologie pour finalement se forger une identité strictement culturelle, éducative ? » (Jean-François Mattei). L'éthique est la réflexion morale sur toutes ces questions. Elle apporte à notre conscience l'éclairage nécessaire pour discerner, c'est-à-dire choisir, ce qui est bon pour notre vie personnelle et collective. Car nous nous définissons d'abord comme des personnes en relation permanente les unes avec les autres. Notre humanité s'exprime surtout par toutes ces relations qui tissent notre existence, que nous soyons malades ou en bonne santé, avec un physique de top modèle ou porteur de handicaps, que nous puissions avoir des enfants ou non, que notre conscience soit pleine et entière jusqu'à notre mort ou que nous soyons guettés par Alzheimer, etc.

Dans tous ces états, sans distinction, nous sommes l'humanité créée par Dieu, habitée par son Esprit, conduite par son Amour vers notre accomplissement en Lui. Toute la tradition biblique nous présente ainsi le modèle à suivre, celui du « pauvre de Yahvé », de l'homme vulnérable et fragile qui, tourné vers son Créateur et Sauveur, se dispose à tout recevoir de lui, en traversant dans la confiance et l'espérance les épreuves que toute vie humaine connaît. Ce regard du croyant sur l'existence humaine croise d'autres regards sur l'homme,

bien différents du sien. Comme aucun de ces regards ne peut prétendre détenir la vérité, il nous faut dialoguer et débattre pour pouvoir vivre ensemble avec des règles communes. Il existe ainsi des lois de bioéthique pour orienter les choix de santé publique à partir des valeurs acceptées par tous. D'où l'organisation actuelle des Etats généraux de la bioéthique pour recueillir tous les points de vue et rechercher le fondement des décisions à prendre et auxquelles nous aurons tous à nous conformer.

Cette étape du débat est donc le ciment de notre citoyenneté qui renforce la représentation nationale incarnée par les députés et les sénateurs appelés à voter les lois. C'est dans cet esprit de participation de l'ensemble de la société civile, que le Conseil consultatif national d'éthique (CCNE) a lancé en janvier ces états généraux, destinés à aider le grand public à se saisir de ces questions. Ils prennent la forme de débats, organisés dans toute la France, qui doivent permettre au gouvernement de prendre le pouls de la société sur des sujets ultrasensibles, avant de présenter à l'automne (métropole !) le projet de révision des lois de bioéthique. Les débats sont relayés et organisés à La Réunion par l'Espace Éthique Régional Océan Indien (calendrier en page 2). Allons-y nombreux !

« Si la révision des lois de bioéthique, tous les sept ans, est précédée d'un grand débat, c'est que tout le monde sent que l'on touche à la question de l'homme, et qu'il nous faut allier une réflexion à la fois philosophique et éthique. Je me réjouis de voir que de plus en plus de nos contemporains se demandent quelle planète nous souhaitons laisser à nos enfants. Mais nous devons aussi nous interroger sur les enfants que nous voulons laisser à notre planète ! On ne peut pas traiter l'homme sans son environnement, et réciproquement, et donc traiter les questions de bioéthique en faisant l'économie d'une réflexion sur l'écologie » (Mgr Hervé Gosselin, évêque d'Angoulême, La Croix, 24 janvier 2018). Voilà qui nous ramène à une vision globale de notre existence, et à « la conversion écologique » à laquelle le pape François nous appelle dans son encyclique *Laudato si'*. « Tout est lié » !

Père Stéphane, sj



L'Église catholique à Madagascar vivra dimanche 15 avril un grand événement. Ce jour-là, en effet, le cardinal Giovanni Amato, préfet de la Congrégation pour les causes des saints, procédera à la béatification de Lucien Botovasoa (1908-1947). Cela se passera dans la commune rurale de Vohipeno (diocèse de Farafangana), où vivait Lucien Botovasoa. Ce laïc, instituteur, père de famille et tertiaire franciscain, a été assassiné *in odium fidei* (en haine de la foi) au cours de la persécution menée contre le clergé à l'époque où Madagascar réclamait son indépendance.



Les Etats généraux de la bioéthique

Les lois de bioéthique adoptées en France depuis 1994 font régulièrement l'objet d'une révision qui doit être précédée d'un débat public sous la forme d'états généraux. C'est le cas présent avec le projet du Gouvernement de réviser ces lois au dernier trimestre 2018.

Repère :

Trois grands principes structurent actuellement le droit français en la matière : la gratuité, l'indisponibilité du corps humain et l'anonymat des dons.

Réflexions :

« L'être humain, dès le début de son existence est un «être en relation». »

« La vie ne vaut-elle le coup d'être vécue que lorsqu'on peut réparer, voire augmenter nos fonctionnalités ? »

« Donner la mort n'est pas un soin. »

« La procréation risque de devenir de plus en plus une fabrication. »

« Qui aurait pu penser, il y a à peine une dizaine d'années, que le fonctionnement du corps ne dépendait pas seulement du programme ADN, mais de la manière dont nous conduisons quotidiennement notre vie ? »

Pour aller plus loin :

La Conférence des évêques de France (CEF) a publié une douzaine de fiches destinées à aider à la réflexion des catholiques sur ces sujets éminemment complexe : www.eglise.catholique.fr.

Les états généraux de la bioéthique : www.etatsgenerauxdelabioethique.fr

Les débats organisés par l'Espace Éthique Régional Océan Indien (EER-OI), en accès libre :

27 mars 2018, 17h30, Université Réunion St Denis Moufia, Amphithéâtre Génévoux, Thème I : Gérontologie, législation et fin de vie ;

29 mars 2018, 18h, IFSI CHU SUD, St Pierre, Institut d'Etudes en Santé, Thème 2 : Don d'organes ;

12 avril 2018, 18h, IFSI CHU SUD, St Pierre, Institut d'Etudes en Santé, Thème 3 : Procréation Médicalement Assistée ;

17 avril 2018, 18h, IFSI CHU SUD, St Pierre, Institut d'Etudes en Santé, Thème 4 : Immigration sanitaire et soins médicaux de longue durée ;

24 avril 2018, 18h, Université Réunion St Denis Moufia, Amphithéâtre Génévoux, Thème 5 : La génétique et ses enjeux.

Rencontre au centre Saint-Ignace

mercredi 18 avril 18h30 -20h
Salle Jean de Puybaudet

Une soirée pour préciser les notions clés de la bioéthique afin de mieux en comprendre les enjeux.

PMA, GPA, recherche sur l'embryon, thérapie génique, diagnostic prénatal, intelligence artificielle... On en entend parler mais bien souvent, on n'y comprend pas grand-chose... et c'est d'autant plus difficile de saisir la portée des lois qui pourraient être votées !



Notre maison commune, c'est notre affaire à tous

Dans la foulée des deux forums-débats organisés au Centre Saint-Ignace depuis 2015 suite à la publication de l'encyclique *Laudato si'*, nous avons voulu faire nôtre l'interpellation suivante : *Notre maison commune, c'est notre affaire à tous !* En septembre 2017, un petit groupe a commencé à se réunir pour réfléchir à la manière concrète de vivre « la conversion écologique » à laquelle le pape François nous appelle. C'est à partir de l'expérience que ce groupe pourra mener que la proposition pourra être faite à d'autres de s'engager dans un processus similaire. Ti pas, ti pas...

Actuellement il nous apparaît plus clairement qu'il ne peut y avoir d'interpellation efficace sur nos comportements

à l'égard de la Création sans remise en cause de notre attitude à l'égard du Créateur, celui-là même que nous confessions d'abord comme « Père ». C'est pourquoi la conversion écologique émerge directement à la spiritualité, c'est-à-dire à ce qui informe notre manière de vivre, et plus précisément à la spiritualité de la Création.

Autrement dit, une vie intérieure renouvelée dans la méditation et la prière est le moyen de ressentir davantage les points de contact avec les réalités sociales de notre environnement sur lesquelles nous avons à agir en priorité pour reconstruire l'Alliance de l'Homme et de la Terre.

À suivre...



The Homesman

Dimanche 15 avril 17h30 – 20h

Film américain de Tommy Lee Jones (2014) avec Tommy Lee Jones, Hilary Swann. Durée : 2h02. Award de la Boston Society of Film Critics, Award du Women Film Critics Circle.

Nebraska, 1855. Dans un modeste village, le pasteur cherche un volontaire pour convoyer trois femmes ayant perdu la raison jusqu'en Iowa. Un voyage de plusieurs semaines qui s'annonce rude et plein de risques. Mary Bee Cuddy, une célibataire de 31 ans, habituée à s'occuper seule de sa ferme, se propose. Elle se fait accompagner de George Briggs, un semi-vagabond qu'elle a sauvé de la pendaison...

The Homesman a été qualifié de « western féministe ».

De fait, il brosse d'impressionnants portraits de femmes. Mary Bee d'abord, dont la forte personnalité décourage les prétendants. Et les trois autres femmes, les « folles », dont l'esprit s'est égaré en raison de la dureté de la vie dans l'Ouest. Face à elles, ou plutôt avec elles, un homme égaré dans sa vie, que ce voyage va profondément transformer...



Poetry

Dimanche 13 mai 17h30 – 20h

Film sud-coréen de Lee Chang-Dong (2010) avec Yoon Jung-hee, Lee Da-Witt. Prix du scénario à Cannes. Mention spéciale du Jury œcuménique de Cannes. Durée : 2h15.

Mija, 65 ans, mène une vie très simple, subvient à ses besoins en s'occupant d'un homme handicapé. Elle vient de s'inscrire à un cours de poésie. Simultanément, elle apprend qu'elle est atteinte de la maladie d'Alzheimer et que son petit-fils a violé une adolescente lors d'une « tournante »... la jeune fille s'est suicidée. Mais alors qu'elle affronte ces situations dramatiques, une question la taraude : quel est le secret pour écrire un poème ?

Mija vit l'instant présent avec une curiosité, une innocence dont on ne sait si elle est une conséquence de la maladie d'Alzheimer ou de son « être poète ». Les événements difficiles qui

se présentent sur sa route ne semblent pas entamer sa capacité d'émerveillement. Mais si elle n'affronte jamais de front la société, ses ambiguïtés et ses cruautés, elle n'en développe pas moins une forme de résistance morale...

Un film doux, tout en nuances, en impressions, qui pose entre autres questions celle de la mise en œuvre (ou pas) des principes moraux et celle de la poésie en tant que regard porté sur les choses et sur les êtres.



De la montée vers Pâques à la marche de l'Église

Temps privilégié de prière et de partage, temps de préparation à la réconciliation, le Carême touche à sa fin. Mais ce n'est pas la fin !

Car alors que les catéchumènes, qui s'y seront particulièrement préparés pendant ces quarante jours, recevront le baptême, tous les fidèles renouvelleront les promesses de leur baptême. D'abord, dire non : rejeter le péché, tout ce qui conduit au mal, Satan « qui est l'auteur du péché ». Puis, dire oui : tous ensemble, affirmer sa foi. Oui, la vie reprend à Pâques, comme l'herbe desséchée renaît au printemps.

Avant d'en arriver là, nous aurons acclamé, le dimanche des Rameaux, « Celui qui vient au nom du Seigneur », puis fait mémoire des derniers moments de la vie du Christ, du lavement des pieds à sa passion. Ainsi, après avoir chanté « Hosanna au Fils de David ! », nous chanterons « Voici le bois de la Croix qui a porté le salut du monde ». Ayant pris, si peu que ce soit, la mesure de la gloire et de l'abaissement du Christ, ayant perçu, si peu que ce soit, quelque chose de la folie de la Croix, nous goûterons la joie de la Résurrection.

Voilà ce que la liturgie nous invite à vivre, lorsqu'elle nous

mène du mercredi des Cendres au jour de Pâques, à travers le long temps du Carême. Et cette joie de Pâques, la liturgie nous invite encore à la vivre, non pas pendant une journée, ni une semaine mais pendant cinquante jours, jusqu'à la Pentecôte. Cinquante jours d'allégresse comme « un grand dimanche » selon la belle expression de saint Athanase.

Puis viendra le Temps ordinaire, l'humble quotidien de l'Église, le temps du Royaume déjà là et encore à venir. Un temps constellé de fêtes pour mieux connaître le Christ dans ce double mouvement d'abaissement et d'exaltation : fête de la Sainte Trinité, fête du Corps et du Sang du Christ, fête du Sacré Cœur de Jésus, Transfiguration, fête de la Croix glorieuse... et nous arriverons ainsi au dernier dimanche de l'année liturgique, la fête du Christ, Roi de l'Univers... et le cycle liturgique recommencera, avec l'Avent et les fêtes de l'Incarnation.

Il faudrait vivre chacun de ces temps, chacune de ces fêtes comme une halte sur le chemin, où l'on goûte d'autant plus l'instant présent que l'on garde en mémoire les étapes passées et que l'on désire déjà les étapes à venir.



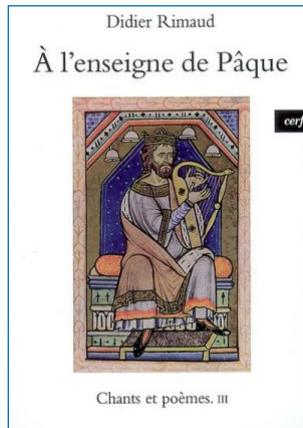
Chants et poèmes (3 volumes)

Didier Rimaud. Cerf, collection Épiphanie, 2007-2008

Prenons la main que Dieu nous tend... Mendiant du jour... Que tes œuvres sont belles... Écoute la voix du Seigneur... Si le Père vous appelle... Un homme au cœur de feu... Litanie du Sacré Cœur...

La liste est longue des textes liturgiques écrits au fil des années par le père Didier Rimaud, jésuite et poète, et mis en musique par Jacques Berthier, Jo Akepsimas, Joseph Gelineau et autres compositeurs. Les habitués des célébrations liturgiques les connaissent et les apprécient, souvent sans savoir qu'ils ont été écrits par Didier Rimaud. Membre du Centre National de Pastorale Liturgique (CNPL) pendant quarante ans, il a été l'un de ceux qui ont profondément renouvelé le chant liturgique au lendemain du concile Vatican II.

« Que j'aie envie d'écrire le texte d'un libre poème, d'un hymne ou d'une litanie, que l'on me demande de faire un texte pour un service liturgique précis, je suis toujours ramené au point en moi où quelque chose de ma foi cherche à se dire dans mon rapport à Dieu, aux hommes et au monde » a-t-il confié. En effet ! Dans ces trois volumes : « Anges et grillons », « À force de colombe », « À l'enseigne de Pâque » la foi de Didier Rimaud transparait ou éclate, tantôt joyeuse, tantôt grave, toujours profonde et incarnée. De belles pages qui touchent le cœur, ravivent la foi. Toutes invitent à la louange, à la méditation, à la contemplation. Un vrai bonheur !



Que tes œuvres sont belles !

Prier avec les hymnes de Didier Rimaud, sj

Michel Rondet sj et Pierre Faure sj

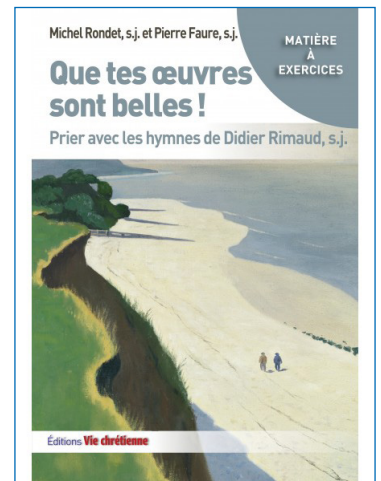
Vie chrétienne, 2018, 184 pages

Dans ce recueil, pour lequel ont collaboré le père Michel Rondet et le diacre Pierre Faure, eux aussi jésuites, on trouvera d'abord un florilège de ces textes. Certains sont commentés et suivis d'indications pour la prière individuelle ou en groupe. Car il ne s'agit pas seulement de lire mais aussi de se laisser toucher par « ces mots qui parlent aujourd'hui et nous façonnent ».

Entre les textes de Rimaud, on lira avec grand intérêt plusieurs articles, nouveaux ou ré-édités : l'un de Joseph Gelineau, compositeur et liturgiste, qui rappelle comment le talent particulier du poète a pu se déployer dans le mouvement liturgique lié à Vatican II. Michel Rondet, pour sa part, pointe la rigueur théologique du poète. Un article de Rimaud lui-même évoque « l'art de l'hymne ». Une de ses conférences

sur « Poète pour la gloire de Dieu ? » est aussi reproduite, ainsi qu'un commentaire de « Jésus qui m'as brûlé le cœur » par le moine bénédictin Jean-Yves Quellec.

Des éléments biographiques et la reproduction d'une longue interview donnée en 1997 complètent ce livre en forme d'hommage, qui permettra d'approfondir sa connaissance de l'œuvre de Didier Rimaud et d'en goûter davantage les nuances.



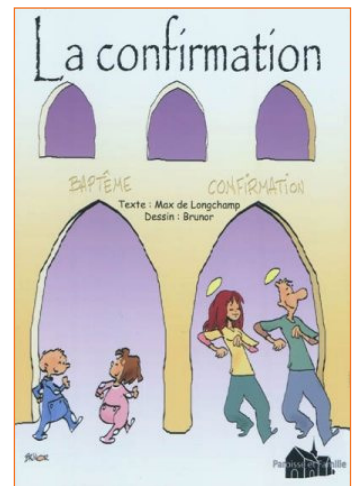
La confirmation

Une catéchèse en profondeur

Max de Longchamp

Paroisse et Famille, 2005, 64 pages

Un excellent petit livre pour comprendre, préparer et célébrer la confirmation. Les explications très claires du père Max de Longchamp, accompagnées d'encadrés, de références à la Bible, au Concile Vatican II, au Catéchisme de l'Église catholique et agrémentées d'illustrations humoristiques et significatives de Brunor, s'adressent aussi bien aux parents qu'aux catéchistes, aux adolescents qu'aux adultes qui vont recevoir ce sacrement de l'initiation chrétienne, ou veulent en redécouvrir toute la richesse.



Venez emprunter ces livres, et bien d'autres, à la **Bibliothèque de la Résidence du Sacré-Cœur**
31 rue Sainte-Anne, 97400 Saint-Denis
Tél. 0262 90 27 85

courriel : bibliotheque.residence@wanadoo.fr

Ouverture de 8h30 à 11h

Le mardi, le jeudi et le 1er samedi du mois
Prêt gratuit : 3 livres pour une durée de 1 mois renouvelable sur demande.